

La fluence en quelques mots

- La fluence de lecture (du latin *fluentia*, "écoulement") est définie comme la capacité à **lire avec aisance, rapidement, sans erreurs et avec une intonation adaptée**. C'est une compétence cruciale qui permet de lire sans efforts, favorisant ainsi l'accès à la compréhension.
- Des études ont montré la possibilité d'enseigner directement la fluence de lecture avec succès. Elles ont révélé qu'il s'agissait d'une habileté négligée dans l'apprentissage de la lecture. Le niveau de fluence peut être évalué et amélioré principalement grâce à la pratique de la lecture guidée et suivie à voix haute.

L'apprentissage de la lecture

- Les travaux de recherche les plus récents ont montré que la compréhension en lecture dépendait fortement des acquisitions permettant une identification précise des mots, de la vitesse de lecture ainsi que de la fluidité avec laquelle le lecteur se déplace dans un texte. Parce que l'identification des mots chez le lecteur fluent ne nécessite pas d'effort de concentration, toute son attention peut se consacrer à la compréhension.
- Dès le CP, l'élève doit apprendre le principe alphabétique et à combiner les sons de la langue pour décoder les mots. Au début, ce décodage des mots est lent, hâché, laborieux et requiert un effort d'attention intensif. Grâce à une pratique quotidienne de la lecture, l'élève va lire plus rapidement, en faisant moins d'erreurs d'identification de mots.

Une compétence à part entière

- À l'évaluation en lecture réalisée à l'issue des Journées d'Appel de Préparation à la Défense nationale (JAPD), plus d'un jeune sur cinq présente des difficultés ou des déficiences de fluence à l'issue du secondaire. **En CM 30% des élèves ont une fluence de lecture limitée et parmi ceux-ci, la moitié (15%) sont très peu fluents**, ce qui entrave fortement leur compréhension des textes.
- Une des façons les plus efficaces de développer la fluence de lecture est de relire plusieurs fois le même passage d'un texte. La relecture des mêmes mots va favoriser le passage d'une lecture analytique par assemblage (lente) à une lecture par reconnaissance directe. Petit à petit, l'élève apprendra à grouper les mots en unités syntaxiques de sens, à faire un usage de la ponctuation, à choisir les moments de pause et l'intonation pour donner tout son sens à un texte.

Une pratique bien identifiée

- L'entraînement d'une compétence doit être centré sur cette compétence. Lorsqu'on entraîne la fluence de lecture, il ne faut donc pas alourdir ou entraver cette activité par des textes trop longs, trop complexes. Les passages doivent être à la portée des élèves concernés par l'entraînement (syntaxe, vocabulaire...).
- Habituellement, on évalue la fluence de lecture par le **nombre de Mots Correctement Lus par Minute (MCLM)**. A l'issue de chaque séance, l'observation par l'élève de ses progrès développe son implication et l'encourage à continuer son apprentissage. L'expérience que nous avons de cette activité avec les élèves témoigne de l'intérêt et même du plaisir qu'ils expriment à la pratiquer et de la motivation à lire qu'elle engendre.
- Les séances de lecture d'un même texte doivent être assez rapprochées dans le temps (2 à 3 fois par semaine) pour que l'élève puisse tirer parti des acquisitions de la séance précédente. Les textes sélectionnés et préparés dans ce guide sont assortis d'outils de suivi et d'un protocole d'évaluation individualisé et précis.
- **La fluence augmente avec la pratique régulière de la lecture.** Améliorer la fluence de lecture des élèves participe à rendre la lecture agréable, intéressante, utile. De très nombreux travaux ont mis en évidence que l'automatisme de la reconnaissance des mots et la vitesse de déplacement dans un texte sont directement liées au temps passé à lire et à la variété des textes présentés à l'élève.

Principes pédagogiques

Une activité pour tous

- Les activités de lecture à haute voix de l'entraînement à la fluence **s'intègrent dans l'apprentissage de la lecture** et concernent l'ensemble des élèves.
- Au CP, les élèves doivent avoir une pratique minimale de la lecture (décodage et combinatoire) pour prendre part aux activités proposées.
- Au CE1, les séances de fluence sont organisées dès le début de l'année scolaire. Au fur et à mesure, les enfants ayant atteint un bon niveau de fluence peuvent ne plus prendre part à l'entraînement, qui concernera alors exclusivement les autres élèves (cf. page 27).

Une organisation adaptée

- Pour automatiser les acquisitions et profiter d'un effet d'entraînement, **les séances sont régulières, organisées 2 à 3 fois par semaine**. Elles sont intensives et durent une vingtaine de minutes ; au-delà de cette durée, il n'est pas possible de solliciter la concentration des élèves.
- Les séances de fluence se déroulent en petits groupes dans le cadre d'un atelier "décroché", organisé dans un coin calme pour favoriser les échanges.
- La mise en place de l'entraînement nécessite une organisation adaptée afin que l'enseignant se consacre pleinement au groupe pendant les séances : travail en autonomie sur des activités de lecture et d'écriture bien connues des élèves, organisation de décroissements avec un collègue...

Un travail individualisé

- Le groupe d'entraînement ne doit pas comporter plus de 4 élèves, pour individualiser les échanges et permettre à chacun de prendre une part active à l'activité.
- L'évaluation de la vitesse de lecture des élèves avant de démarrer les séances permet de **constituer des groupes de niveau homogène**, pour adapter la longueur des textes proposés aux capacités des enfants. Cette évaluation est particulièrement nécessaire en début de CE1, où le niveau des élèves de la classe est hétérogène. L'enseignant disposera alors d'une valeur de départ qui lui permettra de mesurer les progrès de chaque élève au fur et à mesure des séances, ainsi qu'à l'issue de l'entraînement, grâce à une nouvelle évaluation (cf. évaluation page 27).

Des textes cohérents et variés

- L'entraînement s'appuie sur un ensemble de textes variés, d'une longueur et d'un niveau de difficulté croissants. Chaque texte doit présenter une certaine cohérence pour donner du sens aux lectures.
- Pour que la lecture permette une bonne compréhension, il faudra d'abord choisir un texte dont la longueur est adaptée aux capacités des enfants et dont le niveau de langage n'est pas trop complexe. **Le texte doit être simple tant au niveau du lexique que de son contenu.**
- Les mots que l'on supposera inconnus ou méconnus des élèves seront explicités en amont de la lecture. Ce texte sera travaillé sur 2 à 3 séances, à raison de deux lectures par séance, avant de passer au texte suivant.

Un apprentissage motivant et progressif

- Travailler la fluence permet au jeune lecteur de gagner en vitesse et en précision de lecture. Il se déplace plus facilement dans le texte grâce aux différents indices qu'il relève ; progressivement il regroupe les mots plus aisément et prend en compte les éléments de ponctuation comme les virgules, les points, les guillemets...
- Au fur et à mesure des séances, les progrès devraient se traduire tant au niveau quantitatif (nombre de mots lus, nombre d'erreurs) que qualitatif (intonation et ponctuation). Il existe en effet **des relations très fortes entre la qualité de lecture et le niveau de compréhension du texte.**